

Le 15. par l'Infant & par les Généraux qui se trouvoient avec lui. Le même jour, à l'entrée de la nuit, les troupes Espagnoles & Françaises se mirent en marche sur sept colonnes, dont quatre étoient formées par les Espagnols, & les trois autres par les Français. Ces dernières ayant débouché sur les postes avancés des ennemis, elles les forcèrent de se replier, & d'abandonner les Cassines qu'ils avoient fortifiées. Les mêmes colonnes, composées des troupes Françaises, après avoir délogé les Autrichiens de tous les postes qu'ils avoient en-deçà du Refudo, se rejoignirent à la pointe du jour, & elles marcherent pour attaquer leur Camp, par les différens endroits qui leur avoient été marqués. Dans le même tems, celle des quatre colonnes Espagnoles commandée par le Marquis d'Aramburu Lieutenant Général, étant soutenue du Régiment des Gardes Espagnoles & de la Brigade de la Couronne, attaqua avec tout le courage possible la Cassine de St. Dominique, laquelle appuyoit la gauche des Autrichiens, & qui étoit garnie d'un corps d'Infanterie, & fortifiée par un retranchement dans lequel ils avoient placé quinze piéces de canon. Aussi tôt le Maréchal de Maillebois passa le Refudo en bataille : Mais dans le moment qu'il se disposoit à soutenir la colonne Espagnole, il s'aperçut que la Cavalerie ennemie & le feu prodigieux de la Batterie placée dans la Cassine, avoient obligé cette colonne de se replier. Voyant qu'elle commençoit à être en déroute, il se mit à la tête des Dragons qu'il fit combattre à pied, & il fit avancer le Marquis de Voluire, lequel avec 200. Carabiniers, arrêta l'impétuosité de la Cavalerie Autrichienne. Par cette disposition l'Infanterie Française qui soutint pendant quelque tems l'affaire, auroit résisté aux grands efforts des ennemis, si un nouveau corps de leur Cavalerie, en